

## 29 déc. 24 ; Mot d'ordre 2025 : « Examinez tout, retenez ce qui est bien » I Thess 5, 21

Il est de tradition de recevoir pour nos Eglises protestantes chaque année un « mot d'ordre », une « Losung » en allemand. Le terme « mot d'ordre » est un peu trop martial en français, il s'agit simplement d'un verset biblique qui peut nous accompagner tout au long de l'année, qu'on peut méditer dans les moments d'incertitude ou de doutes, auquel on peut se référer quand on traverse des épreuves ou des moments de plénitude.

« **Examinez tout, retenez ce qui est bon** », c'est le verset qui nous est donné pour 2025. Ce verset est tiré du texte le plus ancien du Nouveau Testament, la première lettre de Paul qui nous a été conservée. Il écrit à l'Eglise de Thessalonique, une communauté qu'il a lui-même fondée quelques années auparavant, qu'il a dû quitter dans la précipitation et dont le devenir l'inquiète. **On sent dans cette épître toute l'affection de l'apôtre envers les membres de cette communauté chérie et en même temps son souci pour son orientation.** Ce verset concerne donc en tout premier lieu l'Eglise, la communauté, les choix à opérer pour correspondre à la « volonté de Dieu ». Et c'est certainement un verset bienvenu aussi pour notre paroisse dans une période de déclin, d'incertitude, avec tous les chantiers importants qui sont les nôtres et les changements à venir qui peuvent nous inquiéter et qui nécessitent un discernement de la part des « dirigeants », des membres du Consistoire (et on devrait toujours se souvenir du premier verset de notre passage : « **Nous vous demandons, frères et sœurs, d'avoir de la considération pour ceux qui se donnent de la peine parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur** »), mais aussi un discernement de l'ensemble de la communauté. Ma méditation de ce matin portera donc sur cette dimension communautaire, ecclésiale du discernement.

Replaçons-nous dans le contexte de Paul : Thessalonique était la capitale de la Macédoine, le premier lieu d'évangélisation sur territoire européen ! Paul y a habité quelques mois autour des années 50, il a exercé comme fabricant de tentes et a prêché en compagnie de Silas avec succès, formant dans cette ville de mélange des cultures une communauté très disparate : « **Certains juifs se laissèrent convaincre et furent gagnés par Paul et Silas, ainsi qu'une multitude de Grecs adoreurs de Dieu et bon nombre de femmes de haute société** » (Actes 17,4). Il a dû fuir précipitamment la ville et il écrit à cette communauté quelques mois après son départ. **Il faut se rendre compte que ces toutes premières communautés n'avaient que très peu de points de repères, de boussoles pour prendre leurs décisions** tant sur les dogmes que sur la morale ou leur rapport au reste de la société. Il n'y avait pas encore de « Nouveau Testament » formé. Les évangiles ne seront écrits que plus de 20 ans plus tard ! Evidemment encore moins de « règlement intérieur » de la communauté, ni de « lois morales » précises (à part le décalogue de l'Ancien Testament). Donc, tout était très flou ! Il y avait les prédications et le souvenir des instructions de Paul et Silas, sûrement quelques éléments de traditions orales concernant la vie de Jésus, l'interprétation de l'Ancien Testament...et **surtout l'inspiration de certains membres de la communauté, des « prophètes » et « prophétesses » qui s'exprimaient au nom de Dieu et qui apportaient des réponses « inspirées » aux questions de la communauté.** Evidemment, cela pouvait être risqué, il est facile de faire passer ses propres idées comme venant directement de Dieu...Et cela nécessite de la part des autres membres un examen critique de ces voix prophétiques. C'est dans ce cadre précis que Paul appelle au discernement : « **Examinez tout, retenez ce qui est bon** » !

Remarquons que Paul **ne remet pas en question la prophétie**, au contraire ! Il invite à ne pas « **éteindre l'Esprit** » et à ne pas « **mépriser les prophéties** » ... Donc, il y a d'abord une grande

**ouverture de confiance envers l'Esprit divin** qui se manifeste dans la communauté ; il n'y a donc rien à rejeter a priori, c'est pourquoi, il invite à tout examiner. Mais, dans le même temps, il fait appel au discernement communautaire vis-à-vis de ces prophéties. **Confiance donc, mais confiance critique.** S'il faut tout examiner, il ne faut pas tout accepter : « **retenez ce qui est bien** » ! Nous voilà guère avancés, me direz-vous...Quels sont en effet les critères du « bien » ? C'est là qu'il nous faut lire ces versets dans le contexte... Juste avant ces versets sur la prophétie personnelle, Paul parle en effet de **la vie communautaire**, avec cet appel à « **être en paix entre vous** ». Et il décrit les conditions de cette paix : **l'attention bienveillante envers ceux qui sont abattus, le refus de la vengeance ou d'entrer dans la spirale des conflits, le pardon fraternel.** Et il parle aussi de la relation de chaque membre avec Dieu : chacun est lié à Dieu par la prière, dans une attitude joyeuse, confiante et de gratitude. **Voilà ce que doit toujours renforcer la « prophétie »** ou les décisions à prendre. Il y a là un discernement communautaire à opérer ! Et ce discernement a aux yeux de Paul plus de valeur que la prophétie individuelle qui pourrait n'être qu'une prise de pouvoir au sein de la communauté.

Notre situation ecclésiale est bien différente que celle de la communauté de Thessalonique. **Les Thessaloniens n'avaient aucun point de repères, nous en avons peut-être trop !** Une histoire qui a permis de forger une tradition dogmatique, éthique, liturgique, juridique, etc... Si bien qu'on peut se demander si nous n'avons pas « **éteint l'Esprit** ». Nous nous référons bien souvent au passé, mais nous avons de la peine à discerner des impulsions nouvelles pour le présent et l'avenir, à entendre la voix de ceux et celles qui aimeraient donner une nouvelle orientation, un nouvel élan, opérer des remises en questions et des changements. Il me semble que le meilleur moyen d'éteindre l'Esprit est de dire « *On a toujours fait comme cela !* », donc ne changeons rien ! C'est vraiment un danger. Notre vie d'Eglise s'en trouve immobilisée, mais aussi notre foi personnelle, notre spiritualité, notre manière de vivre le christianisme dans la société sont comme figées. **Or une Eglise et une foi vivantes ne peuvent qu'être en évolution,** pour répondre aux défis nouveaux posés par la société dans laquelle nous vivons.

Paul préconise une **ouverture pleine de confiance envers les impulsions de l'Esprit.** N'ayons pas peur des remises en questions, soyons toujours **curieux, ouverts, à l'écoute...** Ne nous replions pas sur le passé ! C'est le « **examinez tout** », mais soyons aussi critiques pour ne pas tomber dans le culte de la nouveauté à tout prix, dans les phénomènes de modes : « **retenez ce qui est bien** » ! Non pas un regard idéalisé sur le passé avec une méfiance pour tout ce qui est nouveau, mais non plus pas un rejet du passé, de la tradition pour des aventures risquées : **Nous avons aussi à revisiter notre histoire pour « examiner tout » et « retenir ce qui est bien »**, ce qui a fait ses preuves à l'épreuve du temps, ce qui a porté du fruit...Mais sans nous fermer aux impulsions de l'Esprit qui souffle là où il veut (donc aussi en dehors de l'Eglise) et qui peut nous surprendre et nous désorienter. N'oublions jamais que selon Paul, ce discernement n'est pas le fait d'une seule personne ou d'un petit groupe de dirigeants, mais de toute l'Eglise.

Et surtout **n'absolutisons jamais un choix, quel qu'il soit !** Ne pensons jamais qu'il est définitif et que nous ne pouvons pas le modifier, le corriger, le reprendre pour accomplir la volonté divine. Là où nous nous trouvons, quels que soient les chemins de traverse que nous avons pris, nos échecs à accomplir la volonté divine, l'appel retentit toujours à nouveau : « **choisis la vie !** ». Tous nos choix sont en effet dans la main de Dieu qui veut nous bénir et nous conduire dans sa paix. « **Celui qui nous appelle est digne de confiance : c'est lui qui le fera !** »

Michel Cornuz